



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Histoire Du Iansenisme; Contenant Sa Conception, Sa Naissance, Son Accroissement, Et Son Agonie

Bourg, Moïse du

A Boverdeavx

7. §.

urn:nbn:de:hbz:466:1-37094

ques-vns pourroient auoir conceuë qu'elle n'eust pas esté assés sincere touchant les cinq propositions de Iansenius, fit venir (ainsi que l'on me l'a assuré) en sa presence vn Notaire & des tesmoins, & passer vn Acte par lequel, Il protestoit qu'il acquiesçoit à la condamnation des cinq propositions de Iansenius comme Heretiques: reconnoissoit le Pape Iuge Souuerain des controuerses en matiere de foy. Et prioit ceux qui trouueroient parmi ses papiers quelque chose contraire à cette sienne confession, de le faire brusler, comme chose qu'il auoit desauoiée.

Voilà pas vn bel exemple à Messieurs les Iansenistes pour leur leuer toute la honte qui les pourroit empescher de se retracter, & d'entrer dans les sentimens Ortodoxes de l'Eglise. Si ce n'est que ie leur conseillerois de n'attendre pas pour le faire, cette derniere extremité de leur vie: en faisant leur profit de cette sentence de S. Augustin, qu'ils nous ont citée si souuent sur vn semblable sujet. Je crains fort que la penitence des infirmes ne soit infirme: & que celle qui se differre jusques à la mort, ne soit morte.

7. §.

Pour exciter encore d'auantage les Iansenistes à se dégager de cette nouvelle doctrine, je veux finir ce traité par yne remarque.

historique, digne de tres-grande reflexion, qui est par la conformité qu'elle a avec les autres Heresies de nôtre temps, & par la Declaration qu'ont faite les Lutheriens, les Protestans, & les Calvinistes tant de vive voix que par escrit; que la doctrine de Iansenius estoit entierement conforme à la leur, ou bien plustost absolument la mesme touchant la matiere de la Grace, du Franc-Arbitre, & de la predestination, aux mesmes points auxquels ils auoient esté condamnés d'Herésie par l'Eglise Romaine, & particulierement par le Concile de Trente: sans nous engager icy à d'autres point qu'ils pourroient dire n'appartenir pas à la Foy.

Le premier Heretique que ie mets en auant qui a souûenu, & prouvé cette conformité de doctrine, est un Ministre de Zuric, Ville Protestante parmi les Suisses, nommé Iean Henry Ottius, qui a imprimé vne Oraison sur ce sujet l'an 1653. sous ce tiltre *DE CAUSA IANSENISTICA*, laquelle il auoit quelque temps avant declamée en presence des Magistrats Heretiques, & de toute la Seigneurie de cette Ville. En voicy quelques passages choisis entre plusieurs autres, que j'ay voulu transcrire, & traduire icy du Latin tres-fidelement pour verifier la proposi-

tion que j'ay auancée. Voicy les termes. Du nombre des Papistes plusieurs qui ne sont pas des moins considerables fauorisent la bonté de nôtre cause, & ils luy rendent vn tres ample tesmoignage. Ce que nous n'auions pas pû obtenir jusques icy, quoy qu'avec des argumens inuincibles; maintenant ces grands personages nous l'accordent de leur plein gré; Cela est tiré de la preface. Voicy comme il parle dans le corps de la harangue. Le chef du Schisme c'est à dire de la diuision de cette puante Heresie de l'Eglise Romaine, & le Porte-enseigne a esté Cornelius Iansenius Patriarche des Iansenistes, qui sont aussi appellés Baiens de Michel Baius, dont Iansenius a fortement, & courageusement soutenu les propositions, & deffendu sa cause qui estoit auparauant opprimée, plustost par l'autorité, & par la force, que par la verité, & par les argumens. . . . Pesés maintenant cōbien de choses estranges les Loyolistes ont vomis contre nous, & les nôtres: de mesme les Iansenistes ont experimenté l'abboyement de ces chiens. Il poursuiuit vn peu après en faisant voir par le detail quels sont les points dont les Iansenistes conuiennent avec eux contre la creance des Catholiques, & nommément en ce qui concerne les cinq propositions condamnées, par exemple celle-cy Que personne ne resiste à la grace intereure, nonobstant qu'elle

ne fasse point de violence, & laisse le franc-arbitre avec la nécessité d'oporer. Les Iesuites, dit-il, s'efforcent bien de renuerser cela de fond en comble: mais les Iansenistes persistent fort, & ferme dans leur doctrine. Enfin ce Ministre conclud en cet endroit disant. Qu'il a fait voir combien sont esloignés les Iansenistes de tous les Papistes, non de parole seulement, mais de toute la chose & du sens. Ce qui semble menacer de ruine toute la Hierarchie de la Papauté. En suite il exhorte les Iansenistes, de se joindre à eux en tous les autres points, dont ils sont en different avec les Catholiques, de secoiier tout à fait la tyrannie du Pape, & de dire comme eux, si le Pape nous excommunie, nous l'excommunions aussi. Puis il les apostrophe, leur disant: Si nostre doctrine subsiste, la Papauté ne peut subsister. Il se conioiuit avec eux de la diuision qu'ils ont causée en l'Eglise Romaine, Il leur met en auant l'exemple du sieur Arnaud, en ce que pour fauoriser la doctrine de ceux du party de Luther & Calvin, Il a voulu establir la penitence publique, abroger la frequente Communion, & mettre deux Chefs en l'Eglise Romaine qui n'en font qu'un. En voilà bien assez ce me semble, & peut estre trop, pour verifiser que ce Ministre estime que la creance des Iansenistes, & des Protestans estoit conforme, & contraire à

celle de l'Eglise Romaine. Passons à d'autres témoins.

Samuel Marez Ministre, & Professeur dans l'Vniuersité Heretique de Groningue, y a fait soutenir des Theses publiques durant 3. ou 4. iours tirées du *Catechisme de la Grace*, qui est vn liure auoué par les Iansenistes; du nombre de ces Theses sont entr'autres les cinq propositions condamnées. Le mesme Marez a aussi publié deux Apologies pour les Iansenistes contre la Constitution d'Innocent X. supposant que leurs interest sont communs en cela.

Eustache Ministre de Montpellier dit en vn liure qu'il a imprimé, *Qu'à mesure que la doctrine de Iansenius commence à faire du fruit, & ouvre la porte à leur reforme, & à la conuersion de Catholiques: la methode de Saumur ne sert qu'à la fermer.*

Roussel Ministre en Languedoc escriuanç contre vn P. Iesuite, veut justifier ses opinions heretiques, par celle des Iansenistes, & traite amplement ce sujet.

Iean de Labadie apostat, & en suite Ministre de l'Eglise Pretenduë Reformée à Montauban; dont ie puis parler avec plus de connoissance que des autres, pour auoir esté son Regent dans le sein de qui il deposa ses pre-

miers sentimens de la pieté: publia vne
 Declaration sur le sujet de son apostasie,
 qu'il fit imprimer à Montauban l'an 1650.
 & vne lettre sur ce mesme sujet ad-
 dressée à ses amis de la communion Romai-
 ne, lesquels il appelle en suite Iansenistes.
 Là il dit entr'autres choses ce qui suit depuis
 la page 22 de sa lettre: Considerez ce qui se
 passe depuis quelque temps au milieu de l'Eglise
 Romaine, en laquelle Dieu a permis que la veri-
 table doctrine de la Predestination, & de la Gra-
 ce, étant tirée des tenebres, où le mensonge l'a-
 voit tout à fait ensevelie, a jetté vn tel éclat &
 a fait vn si fort party, que la puissance mesme
 Romaine ne le peut deffaire, puis que déjà il est si
 grand, qu'il a vn grand nom, & s'apelle le IAN-
 SENISME... Surquoy vous scaurez, s'il vous
 plait, que cette doctrine & son regne est propre-
 ment le regne de l'Eglise Reformée dans la Romai-
 ne... & n'a rien qui fait plus son centre & son
 ame. Voilà pourquoy elle ne croit pas que la do-
 ctrine mesme sur laquelle on se debat, qui est celle
 de la TRANSSUBSTANTIATION, & celle des
 autres articles, soient considerables à l'egarde
 de celuy là; ny vn point essentiel à la diviser de
 Rome... En effect la doctrine de la Predestina-
 tion, & de la Grace presupposée, telle que IAN-
 SENIUS l'explique, & qu'il l'a fait voir estre

seule l'Ortodoxe, & la veritable; est la pure & entiere doctrine de l'Eglise Reformée. La diuersité n'estant plus, qu'en quelque façon de s'exprimer, & en quelques mots, dont tres-assurement les deux partis conuiendront bien-tost par ensemble. Ce qu'estant ainsi, n'est ce pas estre Reformé plus qu'à demy, .. N'est ce pas admettre comme Calvin le Franc-arbitre serf: La conuoitise dominante, La necessité au mal, I. C. liberateur des Esleus, L'impossibilité d'accōplir la Loy de Dieu, &c. Certes il y a de l'apparence, & de l'esperance tout ensemble, que tout sera auoüé vn jour par les pieux & les sçauans de l'Eglise Romaine mesme, puisque ce qui a passé iusques icy pour le plus rude, & le plus incroyable, y a trouué de la facilité & de la foy. . . . On quitte la doctrine Romaine pour la Reformée, & qu'en des points si essentiels, & si importans on renonce à la foy de l'vne pour embrasser celle de l'autre. Vous sçavez que j'estois de ceux qu'on appelle IANSENISTES, & moy ie sçay aussi que vous en estes. Ce qui m'estonne est que vous n'en soiez pas tout à fait Vous trouverez qu'ils sont tous, ou tout à fait, ou en partie des sentimens de la Reformée; que la crainte, ou la foiblesse les retient; que les considerations humaines les dominant. . . . En suite il les exhorte de se declarer ouuertement Calviniste comme ils le sont dans l'interieur de leur

cœur; par ces mots. *Priez: des-interressez-vous, soyez bumbles, & dociles, & ne résistez pas à la lumière, &c. Donnez-moy le loisir, s'il vous plaist, de prendre du travail pour vous, & ie vous en esparagneray, &c.*

Et certainement le Sieur de Labadie a eu grand sujet de leur parler avec cette confiance, & cette esperance qu'ils suuroient vne doctrine, & vne creance conforme à la sienne, veu les grands eloges, & les grands telmoignages d'affection & d'estime qu'ils luy auoient donnés: Et nommément en la seconde Apologie qu'ils ont imprimée pour Iansenius au dernier chapitre, où on lit ces mots, page 418. *Que Monsieur de Labadie, & son compagnon sont des Ecclesiastiques d'une vertu exemplaire... De suffisance, & de pieté, tres-innocens, &c. page 424. Qu'ils ont presché dans la plus part des Parroisses, & des Monasteres d'Amiens, avec un applaudissemens, & vne edification merueilleuse, &c.* Cependant le dit Sieur de Labadie en sa Declaration sur son apostasie, leur descouvre quelle est cette doctrine, par ces mots, page 153. *A Amiens ie me proposay de destruire deux principales erreurs... La confiance sur le Franc-arbitre, & sur ses actes, aussi bien que sur ses pouuoirs. L'un de ces sçisiers m'obligea à descouvrir beaucoup d'abus*

touchant les vœux, & les prieres, le culte des Saints, des images, & des reliques page 137. L'erreur qui veut faire passer les hommes pour non necessités à pecher, & qui les fait croire libres sous l'erreur, & sous le peché; Celle qui aneantit le merite de la Croix de I. C. en l'appliquant aux reprouvés, &c. Ce sont telles erreurs que les Iansenistes appellent des sermons d'une edification merveilleuse, faits par des Ecclesiastiques très-innocens: qui leur donnent aussi en eschange des approbations très-magnifiques.

C'est encore cela mesme, que Du Moulin, ce vieux & fameux Ministre, & nouvel Heretiarque, assura dans la Ville de Sedan, à beaucoup de personnes, il y a quelque temps.

Vn autre Ministre de Charanton, il ny a pas long temps recommanda publiquement en son presche, qu'on priast Dieu pour les Docteurs Iansenistes persecutez en Sorbonne: puis qu'ils estoient dans leurs interests, & auoient vne doctrine commune avec eux, contraire à celle des Sorbonistes, & de la faculté de leur Theologie.

Vn Anglois Heretique en vne lettre qui a esté imprimée il y a peu de temps, disoit à vn de ses amis, Que Iansenius, quoy que Papisle sostenoit la doctrine Augustiniene touchant le merite, le franc-arbitre, &c. laquelle est la mesme

que

que celle des Eglises Reformées. En sorte que le Ministre Marez a eu raison d'imprimer, Que ce seroit dire que deux personnes qui auancent vne mesmes chose, n'auancent pas la mesme, que d'asseurer que la doctrine des Iansenistes & des reformés n'est pas la mesme, les nommant ὁμοδόξους gens de mesme doctrine qu'eux. Et enfin faisant du Prophete il adjoûte, Que le Pape ayant irrité ces freslons, il ne luy sera pas aisé de les appaiser, ny d'empescher qu'ils n'excitent beaucoup de diuisions dans l'Eglise. Dieu fasse par sa sainte grace, & par la coöperation qu'y apporteront Messieurs les Iansenistes qui ne sont pas entierement obstinés, que la prediction de ce mauuais Prophete, ne soit pas semblable à celle de Balaam, & de Caïphe: Mais au contraire je souhaite de tout mon cœur que renonçans à leurs premiers sentimens, ils prennent sincerement ceux du Souuerain Pontife, & de toute l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, & reuiennent comme des enfans prodigues, & penitens dans sa maison, & dans son sein. Et ie finis en les exhortans avec vn esprit de charité que j'emprunte de S. Aug. aussi bien que ses paroles. Je vous coniure, mes tres-chers freres, de vous accorder avec nous: car nous vous aimons,

vous desirant le mesme bien , que nous souhaitons pour nous-mesme. Que si nonobstant vous aués de la haine pour nous , à cause que nous ne souffrons pas que vous soyés dans l'erreur , & que vous perissiés : adressez vos plaintes à Dieu : puisque c'est sa crainte qui nous oblige d'agir avec vous de cette sorte. C'est ainsi que parloit en son Epist. 166. aux Donatistes, avec vn esprit de Saint , vn cœur de Seraphin , & yne plume de censeur des Heretiques , le Docteur incomparable de l'Eglise Catholique, le grand S. Augustin.

F I N.

